



## *OPINION*

### *POUR DIFFUSION IMMÉDIATE*

---

#### **Boisé du Saint-Laurent : après le déboisement, on rase la crête de la falaise !**

**Lévis, 26 juin 2012.** - La fin justifie les moyens. Après les paysages lunaires de 2010 à Saint-Nicolas où des crans ont été dynamités et la forêt éliminée pour faire place au développement domiciliaire dérisoirement appelé « DéBoisé » Saint-Laurent, voilà qu'il s'agit de poursuivre le massacre du paysage de ce secteur en le façonnant pour en tirer tous les bénéfices. En effet, vue sur le fleuve oblige et ce, même si les travaux d'excavation causent des éboulis au bas d'une falaise dorénavant plus fragile et où notamment une congrégation reçoit enfants et adultes en camps de jour. Aussi, peu importe la perte d'habitat naturel, peu importe le paysage fluvial qui est pourtant un enjeu majeur pour la Commission de la Capitale nationale et la Communauté métropolitaine de Québec qui expose en long et en large dans son Plan métropolitain d'aménagement et de développement l'importance des paysages identitaires, le fleuve comme élément rassembleur, la consommation rationnelle et optimale de l'espace afin de protéger nos milieux agricoles et naturels. Enfin, peu importe que les citoyens se soient mobilisés en 2010 pour dénoncer un tel saccage, ça continue. Étonnamment, tous les règlements seraient respectés. Pourtant, un développement vraiment respectueux de la nature et de l'environnement devrait trouver son appellation réelle dans le mot « Boisé » et passerait certainement par autre chose que par du déboisement tout azimut et le rasage d'une crête. Honteux !

#### **À propos du GIRAM**

Actif depuis 1983, le groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu (GIRAM) est un groupe entièrement bénévole fondé à Lévis. Il a comme mission, entre autres, d'intervenir sur tout dossier se prêtant à la diffusion de valeurs patrimoniales et environnementales, de choix de société, de principes de développement durable, notamment dans l'aménagement du territoire. Le GIRAM a aussi une mission éducative pour la population en général ainsi que pour les divers intervenants du milieu.

-30-

Source : Estelle Portelance, présidente GIRAM, 838-0149